



à LILLE N° 1.92  
à ROUBAIX N° 2.28  
à LENS N° 1.92

ABONNEMENTS 3 mois 1 mois Un an  
Nord et Départements limitrophes 4 fr. 50 9 fr. 18 fr.  
Autres départements 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

PUBLICITE  
Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal  
et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger

Mardi 18 JUIN 1907

# DEMISSION DE M. SARRAUT, SOUS-SECRETARE, A L'INTERIEUR

## Crime mystérieux à Lille : Une mercière assommée

### LA RÉGLEMENTATION DES JEUX

#### Le bien par le mal

La passion du jeu est une plaie sociale mais elle est incurable et, dès lors, l'Etat a le devoir de la réglementer et le droit d'en tirer profit au bénéfice de la collectivité.

Les Français ne lisent pas beaucoup le Journal Officiel et dans le Journal Officiel, les débats du Sénat. Cette feuille passe pour être terne, cette Assemblée pour être morose. Les Français se trompent. A l'occasion, l'Officiel peut être d'une lecture utile. Le semaine passée, nos pères conscripts discutèrent la réglementation des jeux. Ces personnages graves parlèrent avec la compétence qu'ils apportèrent en toutes choses et du baccara, et de la roulette et de tirer à cinq et des « passes », voire même du danger qu'il peut y avoir de « tailler sur le marbre ».

Le premier consul dressa contre lui une contre-police que le ministre éventa bien vite et déposa en se jouant. Sur ce terrain, personne ne pouvait lutter avec lui. Ces histoires ne sont guère édifiantes, m'allez-vous dire. D'accord. Mais employer de l'argent suspect à des besoins suspects, n'est-ce point, avec les concessions obligatoires, une belle application de la théorie du moindre mal. Au point de vue pratique, toujours forcément un peu bas, Fouché était dans son genre un philosophe. Des revenus malpropres lui servaient à récompenser un personnel qui n'a point à l'ordinaire l'eslime des honnêtes gens. Ceci, à tout prendre, ne valait-il pas mieux que de pressurer les contribuables en augmentant les impôts ?

de la lutte. Nombre de maires sont de bons républicains qui croient lutter pour leurs vignerons. Or, il s'agit des vignes du Seigneur. Le Vatican n'a pas donné d'argent : le Vatican reçoit sans verser. Mais un homme est au Vatican, qui a su trouver parmi les vignerons ennemis de la Révolution et de la France, tout l'argent nécessaire pour arriver à rompre la belle unité française.

### LES FAITS DU JOUR

Les ministres se sont de nouveau réunis en Conseil à l'Élysée. Ils ont définitivement arrêté un ensemble de mesures destinées à assurer le respect de la loi dans les départements vicieux.

### L'épilogue des grèves de la vallée de l'Aa

Nos lecteurs ont appris sommairement, au cours des deux semaines qui viennent de s'écouler, la grève saine qui a été déclarée à Blainvillers, Hailles, dans les immenses papeteries, les fonderies et entreprises de ciment de la vallée de l'Aa.

tion de donner l'instruction d'une manière aussi complète que possible à tous les hommes du service armé. En conséquence, les élèves tambours ne seront mis à la disposition des tambours-majors qu'à partir du 15 février de l'année qui suit leur incorporation, époque à laquelle ils sont mobilisables, et seulement en dehors de l'exercice principal de la journée.

### Nobles et électeurs

On fait remarquer à Vienne que l'une des caractéristiques de la nouvelle Chambre autrichienne, c'est le petit nombre des représentants de la noblesse qui visent à s'associer sur ses bancs. L'ancienne Chambre comptait en effet 4 princes, 35 comtes, 21 barons, 30 chevaliers et 6 gentilshommes sans titre nobiliaire. La nouvelle Chambre ne comprend plus que 3 princes, 4 comtes, 6 barons, 9 chevaliers et 11 gentilshommes. Cela fait donc, si nous comptons bien, 33 représentants de la noblesse sur un total de 500 et quelques députés, soit 6,6 pour cent.

### LA RÉVOLTE DES VIGNERONS

#### L'agitation continue

Nouveau Conseil des Ministres. - Le gouvernement a pris des mesures de rigueur. - Bruit d'arrestation des membres du comité d'Argeliers. - Mouvements des troupes. - La crise devant la Chambre.

### Le Comité d'Argeliers

Paris, 17 juin. - Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières. La séance a été exclusivement consacrée à l'examen des questions que soulève la situation des quatre départements du Midi. Le président du conseil et le garde des sceaux ont fait connaître les résultats des deux conférences qu'ils ont eues dans la journée d'hier avec le procureur général près la cour de Montpellier.

### Les incidents militaires

Perpignan, 17 juin. - L'enquête ouverte au 120<sup>e</sup> d'infanterie à propos de la mutinerie de samedi dernier, a établi : 1. que les soldats avaient non seulement chanté l'« Internationale », mais crié : « A bas l'armée ! » ; 2. que les réservistes sont restés absolument étrangers à cette révolte et qu'ils ont même empêché les hommes pour les ramener à de meilleurs sentiments.

### Mouvements de troupes

Bruit d'arrestation du Comité d'Argeliers. Les poursuites contre le comité d'Argeliers, l'arrestation, sinon de tous ses membres, du moins des plus importants, auraient été décidées après la date d'expiration de la durée fixée par le décret de l'Est, dit à l'origine, désigné, aura remplacé à Narbonne 1000 de ligne, qui n'y retournera plus, et quand diverses mutations reconnues nécessaires auront été effectuées entre des garnisons de l'Est et certaines garnisons du Midi.

### CHOSSES ET AUTRES

EN DEHORS  
Ceci vient de se passer en Allemagne : Une maison de commerce avait à son service une jeune femme qui dut s'abstenir d'embrasser la patrie.

### Fédération départementale

Interview de FERROU  
Hier, le comité de Baixas, un peu jaloux des lauriers d'Argeliers, et sous couleur de résister à une tyrannie qui devenait lourde, a jeté à Perpignan les bases d'une Fédération départementale : la Fédération des Pyrénées-Orientales ou du Roussillon.

### A LA CHAMBRE

Paris, 17 juin. - La Chambre a encore consacré aujourd'hui deux séances à la discussion du projet sur le mouillage et le surcage des rivières.

### ECHOS ET NOUVELLES

On signale de New-York une nouvelle construction de dépoussiers tout ce qui a été fait dans ce genre. Il s'agit de la station terminus des chemins de fer de Hudson et Manhattan, qui passent sous la rivière Hudson, à New-York.

### Le tambour

Jadis supprimé par le général Farré, ministre de la guerre, le tambour avait vite repris sa place dans l'armée. De nouveau, il va être menacé de disparaître et la cause en est à la loi de deux ans.

### LIBRES PROPOS

Où allons-nous ?  
Où allons-nous ? Tel est le cri qui retentit partout, sur le forum, dans la rue, dans les cafés, autour de la table de famille et, dans toute la presse, sans distinction d'opinion.

### LIBRES PROPOS

Où allons-nous ?  
Il y a un siècle, sans débats parlementaires, sans lois, la question avait été ainsi résolue. Je n'ai point entendu dire que nos ancêtres en aient conservé au front la rougeur de la honte. C'est Fouché, ministre de la police, qui nous compromet ainsi aux regards de la postérité.